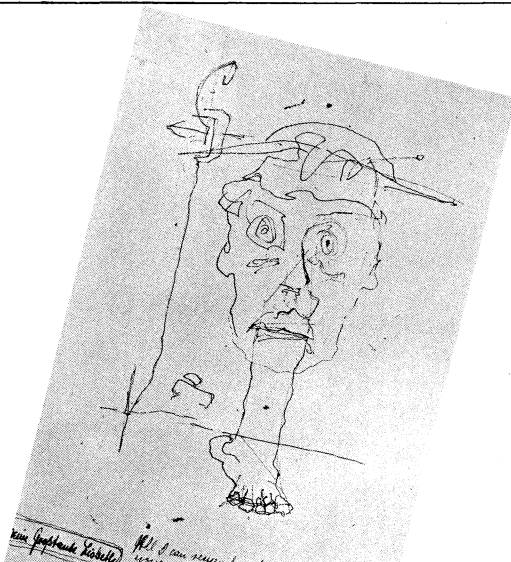


# Quelques Entre-Voires de la dimension créatrice

Zee Artand



Inga Long, 'Aunt Lisbeth' ink drawing, 1976.

## Some Glimpses of the Creative Dimension

'I don't want to fall into the ideology that says that an 'artist' has no sex or that there is no sex involved in creation (which I strongly doubt) – I identify myself as a woman when I create. . . .'

Zee Artand, woman, creator, feminist and lesbian tells us of her road to creation, the obstacles of patriarchal society she had to face and her evolving pride as a creative woman.

tout de suite je m'étonne que cette dimension de moi puisse encore s'exprimer, se vivre malgré toute la torture-dressage de l'éducation patriarcale. toute nouvelle dans ces premières années de vie terrestre, je sentais un complot qui m'épuisait, m'émiettait mais je ne pouvais pas l'identifier et je continuais à subir le fractionnement tout en préservant mes questionnements. le complot était plus explicite dans mon cas car je suis née femelle (avec toute sa future 'gloire' de femme-épouse-mère-bénévole dans une abnégation toute humanitaire). alors dans ces premières années, il n'y avait jamais le temps du / je puis vivre dire faire, , , , / mais tout le temps du /je il le faut, je dois et du cela est ainsi/ , , , , j'avais envie de vivre d'autres jeux pas si réglés de jeu, de rôle.

tout au long de ces/mes fractures, que de questions. , , , , que de questions sans réponse entière, sauf celles qui me dirigeaient vers la résignation. c'est en morte-vivante que j'ai poursuivi pliée la traversée de ces culs-de sac.

je me sentais seule avec ce désir de dépasser la répétition, 'l'énorme-normal'. l'autour de moi me signifiait qu'une femme n'a rien à faire qui puisse être autre que . . . que c'était sacrilège et se faire violence d'avoir de tels désirs. je n'arrivais pas à me décider fermement, aussi beaucoup de morcellements, d'errances aux destinations morbides, aux stations d'ennui. je retardais mon occasion, mon élan; à force d'exaspérations j'ai ressenti l'urgence d'agir mes possibles, l'aussitôt de ma mouvance, , , , , pourtant les interdits, les hésitations me traversaient les latitudes, les longitudes, , , , , de quel droit femelle, de quel droit être futile oses-tu rendre possible, visible ta créativité? même visible tu ne fais jamais du 'vrai travail'.

j'attribue la survie de ma dimension créatrice à un moment privilégié puisque tout est en fonction-mort pour l'imaginaire, ainsi de suite, , , ,

un jour, on m'a dit que je peignais comme un homme; je me sentais gratifiée, , , , , quelle reconnaissance pour moi; des jours plus tard toute fière je le dis à une amie, elle m'a répondu 'pourquoi cela ne serait pas tout aussi gratifiant de peindre comme une femme' quelle parole importante, , , , , le départ de tant d'autres prises de conscience, , , , , oui je suis femme aussi par cela j'ai tout une tradition de comportement, d'une façon de penser à détordre, à trancher, , , , , je ne sens pas ce désir créateur comme une chose qui justifiera ma vie, mais plutôt cette chose qui fait partie de ma vie, la complète en soi; je ne vois pas ça en terme d'évasion mais d'une continuité qui se veut tellement dans ses modulations en devenir. je vous parle de création tout en sachant que j'ai peu de connaissances théoriques et rigoureuses à ce propos; je peux en parler comme un événement que je vis avec intuition et désir et enthousiasme, avec une intention concrète de réaliser d'autres mélanges proposer d'autres manoeuvres d'élancer d'autres atmosphères non pas par désir de pouvoir, mais par désir de communication de participation d'élasticité. des fois souvent j'ai envie de jouer à l'envers, de soumettre des propositions insupportables au sens commun.

le sens commun m'amène à la rationalité; je la questionne, j'y sens un abus, une sur-consommation de cette rationalité i.e. cette maîtrise de l'émotion au profit de la raison; je crois qu'il est très rassurant ce code de pensée où l'intelligence telle que conçue de nos jours est une machination, une invention afin de bien servir le système de compétition actuelle. je ne veux pas expliciter: je veux ces espaces-textes en élan de dire.

j'estime que nous, femmes, sommes dans le cycle des inscriptions, des marques, des empreintes, des souvenirs, des racines, des métamorphoses; enfin une merveilleuse et exténuante itinérance pour faire renaître le désir sur cette espace terrestre. je me sens concernée par cette itinérance et je la vis tout en sachant la femme que je suis et son contexte contemporain. c'est pourquoi dans mon exploration picturale j'ai choisi comme thème les cartes routières, les bornes de vie, les plaques tournantes; je considère cet ensemble comme un support adéquat

